

Aux Sources du Carmel – Bulletin du Tiers-Ordre séculier pour les pays de langue française

Publié le 31 octobre 2025
Abbé Louis-Paul Dubroeuq
5 minutes



Cher frère, Chère sœur,

Afin de donner une unité à chacun de ces bulletins, nous prendrons successivement un thème de la vie spirituelle. C'est par la reine des vertus, la charité, que nous commençons ; elle est le « lien de la perfection », qui nous fait participer à la vie trinitaire.

Au pharisien qui Lui demandait quel est le plus grand commandement de la loi Jésus répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Ainsi la première place est donnée à la charité. Celle-ci suppose cependant déjà dans l'âme la foi et l'espérance. La foi pour lui communiquer la vie de Dieu en l'unissant à la Vérité première, l'espérance pour la faire tendre toujours à une vie plus intense par la confiance qu'inspirent la bonté et les mérites de Jésus-Christ. Mais c'est la charité qui nous communique la plénitude de la vie surnaturelle par le Christ et qui nous unit parfaitement à Jésus et à Son Père. « Dieu est charité, et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui. » (Jean 4,16) La charité en effet nous unit à Dieu Lui-même, Bien infini, à tel point que nous ne faisons plus qu'un avec Lui, car « celui qui adhère à Dieu est un seul esprit avec Lui. » (1 Cor 6,17).

Par la divine charité nous participons au mouvement d'amour infini par lequel Dieu s'aime Lui-même. Nous sommes alors embrasés du même feu divin qui brûle dans ce brasier de l'éternel amour. Dieu s'aime nécessairement parce qu'Il est le Bien absolu, la Bonté subsistante. En dehors de Lui toute chose n'est bonne et digne d'amour que dans la mesure où elle participe à la Bonté divine. Or la charité nous fait aimer Dieu à cause de cette infinie bonté qu'Il possède, non parce que nous en espérons du bien mais parce que Dieu mérite souverainement notre amour pour Lui-même. Elle est, mieux que la foi, une communication de la vie de Dieu. Alors que la foi est une participation de la science infinie et de la connaissance parfaite que Dieu a de Lui-même, la charité est une émanation de l'amour ineffable que la Sainte Trinité se porte à Elle-même. Mais « l'amour de Dieu, dit Saint Thomas, est quelque chose de plus excellent que la connaissance de Dieu, surtout dans la vie présente ». (IIa IIae, q.27, a.4, ad 2.). C'est donc surtout par la charité que nous entrons en participation de la vie divine. (S. Thomas., De perfectione vit. spir., cap.1).

Par la divine charité, Dieu vient en nous, se rend captif de notre cœur. « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure (Jean, xiv, 23.) ». Par l'amour divin il ne s'opère pas seulement une transformation spirituelle de celui qui aime en l'objet aimé, mais encore une présence réelle et substantielle de Dieu dans notre âme. Nous possédons Dieu comme terme et objet de notre amour par le Saint-Esprit qui nous est envoyé.

Cet amour divin commande toute notre activité surnaturelle. Il est le premier et principal effet que le Saint-Esprit produit dans ceux où Il réside. « La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs

par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Rm, v, 5) ».Ainsi le divin Paraclet se manifeste sous forme de langues de feu sur les Apôtres pour signifier l'incendie de l'amour divin qui devait embraser les disciples réunis autour de Marie.

« La charité, dit encore Saint Paul, est la plénitude de la loi (Rm., xii,10) ».Elle est aux actes des autres vertus ce que l'âme est au corps. Un corps sans âme n'a plus ni vie, ni beauté, ni principe d'unité. Sans l'amour divin, notre activité humaine n'a plus ni vie, ni harmonie surnaturelle.

La vie ne nous est communiquée que par Dieu. Or Dieu est charité. Ainsi la vie divine qu'Il nous communique c'est la divine charité : « quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu (1 Jn iv, 7) ». « Aimer, c'est vivre divinement, disait le Père Mateo ».

Mais cette vie de charité, tout comme la vie de la grâce, nous vient par Jésus-Christ. Il nous l'a méritée et Il nous enseigne à aimer Dieu plus que tout et notre prochain en Dieu. C'est par Jésus et à travers sa Sainte Humanité, que passe le courant d'amour qui va de Dieu à nous et de nous à Dieu. « que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et Moi en eux (Jn

xvii,26) ».Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus l'avait si bien compris lorsqu'elle disait : « Vous savez bien que jamais je n'arriverai à aimer mes sœurs comme vous les aimez, si Vous-même, o mon Divin Sauveur, ne les aimez encore en moi »

A l'école de Sainte Thérèse et par son intercession, puissions-nous vivre toujours plus intensément la vie d'amour que nous avons reçue de Dieu, par Jésus et avec le Cœur Immaculé de Marie.

† Je vous bénis.

Retraites carmélitaines

Retraites mixtes (hommes et dames), ouvertes principalement aux tertiaires du Carmel mais aussi aux personnes intéressées par la spiritualité du Carmel.

Inscriptions et renseignements auprès de **M. l'abbé Dubroecq**,
directeur du Tiers-Ordre du Carmel.

M. l'abbé Dubroecq
Séminaire Saint-Curé-d'Ars
rue Saint Dominique
21150 Flavigny-sur-Ozerain
tél : 03 80 96 20 74